

a dit: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe." Si le Saint-Esprit inspirait ces évêques, ils n'entretiendraient aucun doute quant à ce qu'ils doivent croire et enseigner. Or, le Saint-Esprit guide actuellement, comme il l'a toujours fait depuis la première Pentecôte, l'Eglise fondée par Jésus-Christ.

Quiconque pense doit assurément reconnaître que toute cette confusion spirituelle qui règne dans la chrétienté provient d'une certaine cause et j'estime qu'elle réside dans ce qu'on appelle le "libre examen". Ce principe a divisé la chrétienté en plus de cent confessions ou sectes, dont plusieurs ne s'entendent nullement entre elles même sur des points essentiels. Un éminent pasteur de Grande-Bretagne, M. Oldham, écrit que les divergences existant au sein d'une même secte sont même plus importantes que les contestations qui s'élèvent entre les diverses confessions. Soit dit en passant, le révérend Oldham a accompli beaucoup de travail préparatoire pour le congrès des chrétiens non catholiques et d'autres églises du monde qui s'est tenu à Oxford, en Angleterre, pendant l'été de 1937. Il fut l'un des secrétaires de ce congrès. Il a écrit un livre dans lequel il déplore les divergences doctrinales qui divisent les sectes et exprime l'espoir que le congrès alors imminent les ferait disparaître, mais ailleurs dans le même ouvrage il écrit: "Ces divergences résultent dans bien des cas de la variété des esprits humains et elles constituent par conséquent un élément de force pour la chrétienté, en ce sens qu'elles ajoutent à la plénitude de la vérité perçue." Et voilà; libre à chacun d'interpréter cela à sa façon. Selon M. Oldham, les divergences qui se manifestent au sein des confessions et parmi les différentes sectes sont à la fois mauvaises et bonnes. Cet état de choses, cette confusion spirituelle ne peut être conforme à la volonté de Dieu. Elle ne résulte pas de l'exhortation fervente par laquelle le Christ demandait à ses disciples de demeurer unis dans leur croyance.

Le principe du "libre examen" a sapé la Bible dans la mesure où l'homme peut le faire et il a nui à l'Eglise en tant qu'il soit possible à l'homme de l'affaiblir. Plusieurs des sectes évangéliques, se rendant compte de la terrible confusion qui règne dans le domaine spirituel, tiennent de temps à autres des congrès internationaux auxquels prennent part les chrétiens non-catholiques et les gens qui appartiennent à d'autres églises, afin de faire disparaître ces divisions, autant que possible. Toutefois, ces gens bien intentionnés, mais désorientés, se dispersent s'étant bornés à l'adoption de vœux platoniques et insignifiants ou à la préparation de rapports obscurs. On ne pourra faire rien de plus tant que

prévaudra le principe du "libre examen". Ainsi que je l'ai dit, un congrès de ce genre a eu lieu à Oxford, en Angleterre, pendant l'été de 1937. Il y en a eu un autre à Edimbourg, en Ecosse, une couple de mois après et un autre encore à Madras, aux Indes, en 1939. Ces congrès ont autant de chance d'arrêter la rotation de la terre autour de son axe que d'empêcher la multiplication des sectes, ou de supprimer les divergences de doctrine des confessions existantes, tant que subsistera le principe dont j'ai parlé. L'homme ne peut accomplir l'impossible. Néanmoins, ces congrès et les vœux platoniques accomplissent quelque bien. Ils servent à préserver les fragments de croyances qui nous ont été transmises depuis plusieurs siècles alors que la chrétienté était presque unie, au point de vue de la foi, et c'est là une œuvre qui n'est pas à dédaigner.

Au début de mes remarques, je me suis hasardé à demander si une forte partie de la chrétienté n'aurait pas, à une certaine époque, commis quelque grande faute ou adopté quelque principe faux, pour perdre la faculté de raisonner logiquement en matière spirituelle. A mon sens, il n'y a pas d'autre explication à l'état actuel de la chrétienté, si peu en mesure de faire face à ce qu'on appelle le stalinisme et l'hitlérisme. Si mon raisonnement et mes conclusions sont justes, ces ténèbres spirituelles constituent une pire affliction et une plus grave menace que les guerres affreuses qui se livrent en ce moment. De fait, elles sont peut-être la cause de ces guerres: en dernière analyse, l'esprit domine et régit la matière. Si cette idée est juste, seul Celui qui a dit: "Que la lumière soit" et sur l'ordre de Qui la lumière fut, pourra ramener la paix dans notre monde troublé.

Je voudrais, avant de terminer, signaler l'article de fond publié dans l'*Atlantic Monthly* de décembre dernier et intitulé *The Man Who Gave Us Christmas* et dont l'auteur est Winifred Kirkland. Madame ou mademoiselle Kirkland déclare dans une langue élégante que cet homme fut Saint Luc l'Evangeliste, et elle relègue ainsi Jésus-Christ au deuxième, au troisième ou au quatrième rang et finalement, dans l'oubli. Cet article démontre à quel point on s'efforce, dans une importante partie de la chrétienté, d'amoinrir le rôle du Christ, de Le réduire au niveau d'un simple mortel et de représenter le jour de la Nativité comme un jour férié ordinaire. Si ces principes continuent à se répandre comme au cours des quatre dernières années dans les pays de langue anglaise et de langue allemande, le jour viendra bientôt où Jésus-Christ n'aura plus aucune place dans la Création. Et ce sont les intellectuels dans le domaine temporel comme dans